

SOMMAIRE

LA DOUANE DE MONTREAL. OFFICIERS DE SANTE. BUREAU DE JOUR. BIBLIOGRAPHIE. SERVICE TELEGRAPHIQUE. TENTATIVE DE MEURTRE. LA MORT SUR LA GATINEAU. A TRAVERS OTTAWA. MARCHES D'OTTAWA. MARCHES ETRANGERS. FÉLICITATION.—Le Gouffier: Raoul de Navery.

LA DOUANE DE MONTREAL

Le Courrier de Montréal publie, depuis quelque temps, une série d'articles pour démontrer que les Canadiens-français ne sont pas traités avec toute l'équité désirable dans la distribution du patronage public. S'il y a du vrai, comme nous le croyons, dans maintes observations de notre confrère, les ministres qui nous représentent dans le gouvernement ne manqueraient pas de faire tout en leur pouvoir, nous en sommes persuadé, pour nous obtenir la justice à laquelle nous avons strictement droit.

Le plupart de nos griefs, sous ce rapport, datent principalement de l'administration Mackenzie qui, en bien des cas, a paru systématiquement admettre à l'élément français; le cabinet actuel a fait beaucoup de progrès, nous le reconnaissons avec plaisir, dans quelques départements, pour les redresser; mais il est encore quelques branches du service public où l'on ne paraît guère se hâter de nous accorder justice.

L'un des articles du Courrier de Montréal, ayant trait à la douane de cette ville, a fait une certaine sensation, et nous avons voulu savoir ce qu'il pourrait y avoir de fondé dans les accusations de notre confrère. Une absence quelque peu prolongée nous a empêché, cependant, d'aborder ce sujet plus tôt. Quoiqu'on ait dit de l'honorable ministre des douanes, nous ne craignons pas d'affirmer qu'il nous a paru jusqu'à présent vouloir agir avec une stricte impartialité et nous aurions été fâché d'être obligé d'en venir à une autre conclusion à son égard.

L'écrit en question du Courrier de Montréal peut avoir du vrai quant au cabinet précédent, d'après les renseignements que nous avons recueillis; mais il ne rend pas justice aux certains rapports à l'administration actuelle. Si l'on a raison de se plaindre de l'infirmité dans laquelle nous nous trouvons à la douane de Montréal, quant aux salaires et au nombre relatif des employés, on ne saurait guère en blâmer le ministre actuel, les employés étant les mêmes que ceux qui étaient en fonctions lorsqu'il est arrivé au pouvoir, moins les décès et les retraites survenus depuis les élections générales.

Quant aux vacances créées pour les causes que nous venons de signaler, elles n'ont pas été remplies, on ne saurait en blâmer le gouvernement au point de vue français, car elles ont toutes été occasionnées par la mort ou la retraite de fonctionnaires anglais qu'on n'a pas remplacés, ce qui a valu au trésor public une économie de \$12,000 à \$14,000.

Le Courrier affirme en second lieu que, s'il survient une vacance, elle est remplie par les officiers actuels, pourvu que celui qui y a droit porte un nom anglais, mais qu'elle n'est pas si l'on doit y promouvoir un canadien-français, et que, dans pareil cas, l'on se contente d'employer quelque étranger pour cette fin. Sachant que le service des douanes à Montréal comptait un personnel plus nombreux qu'il n'était nécessaire, dans l'intérêt public, le ministre donna instruction au percepteur de ce port, chaque fois que surviendrait une vacance, d'utiliser ses employés pour faire la besogne, l'assistant de l'officier défunt ou mis à la retraite étant promu dans chaque cas, pourvu qu'il eût fait ses preuves de capacité. On n'a introduit d'étranger dans cette branche du service que dans le cas de l'estimateur de la ferronnerie, les promotions ayant toujours été faites, nous assure-t-on, sans égard aux considérations de religion ou de nationalité.

On nous dit que le seul officier qui ait été promu à une place de percepteur est M. Lanthier, dont le traitement a été augmenté lorsqu'il fut nommé en cette qualité aux Trois-Rivières. Quant à M. Barry, fait assistant-percepteur sans augmentation de salaire, à Richmond, il avait été transféré par le ministre précédent de Montréal à cet endroit, où l'on a cru devoir utiliser ses services.

Le seul cas, parait-il, où un assistant n'aurait pas été promu est celui de M. Fautoux, auquel on aurait re-

fusé un examen pour lui permettre de prouver sa compétence à remplir la charge d'évaluateur qu'il désirait obtenir. A cela, on répond que les rapports de ceux qui furent les chefs de M. Fautoux font croire qu'il n'était pas dans l'intérêt du service public de le promouvoir à des fonctions qui exigent des aptitudes toutes spéciales. Nous ne voulons pas faire d'injustice à M. Fautoux, mais il est bon, puis-que l'on s'attaque au ministre des douanes, qu'on sache la raison pour laquelle il a refusé la promotion dans ce cas. Toutefois, si l'on nous démontrait que ce monsieur est véritablement victime de la persécution, nous n'hésiterions pas à appuyer ses droits.

Le Courrier affirme qu'il n'est pas un seul emploi important à la douane qui soit occupé par un Canadien français, à résolu de s'unir à cette ville pour les fins municipales. La valeur annuelle de la propriété foncière d'Hochelaga est de \$5,200,000.

M. Maxime Goulet, député de la Verandrye, à Manitoba, vient d'être nommé comme ministre provincial. L'élément français catholique a donc deux représentants dans le cabinet, ce qui scelle le pacte conclu avec M. Norquay.

M. Amroise Lépine se trouvait dernièrement à Benton, dans le Montana, E. N., et Louis Riel dont l'exil n'est pas encore terminé est, parait-il, au Fort Assiniboine. On n'a pas oublié le bruit qu'ont fait naguère ces deux hommes, au Nord-Ouest.

Une épidémie très grave sévit sur les moutons, dans l'Angleterre. Cette maladie qu'on appelle "caw", dans le pays, non-seulement tue l'animal, mais endommage la toison.

Le correspondant du Globe prétend que les honorables MM. Langevin et Baby ont refusé des emplois dernièrement à quelques aspirants parce qu'ils étaient protestants. Avez-vous besoin de dire que c'est un infâme mensonge?

Une dépêche de Londres annonce que des instructions ont été adressées, par le ministre de la guerre, au gouvernement canadien, relativement à l'admission, dans l'armée anglaise, d'officiers sortant de notre école militaire de Kingston.

Récemment à Hamilton, le juge Sinclair a décidé qu'il n'y a pas appel des décisions de magistrats rendues en vertu de l'Acte des pêcheries, si ce n'est sur pétition spéciale du ministre des pêcheries lui-même. Avis à qui de droit.

Le candidat libéral qui se présente à Cornwall, en opposition au Dr Bergin, dit qu'il donnera un "appui indépendant" à la politique nationale. Elle n'est donc pas aussi impopulaire que le Globe le prétend. Que les électeurs ne se laissent pas prendre à ce piège!

L'honorable M. Blake se trouvait à Paris lors de la défaite du parti libéral, le 17 septembre, 1878. Il en prit son parti fort platoniquement, et écrivit à un ami qu'une soixantaine de libéraux avaient été élus pour appuyer M. Mackenzie, mais qu'il n'était pas de ce nombre.

L'honorable M. Tardif va exporter du bois dans le nord de l'Angleterre pour l'usage des propriétaires de mines de charbon. L'exportation de ce bois qu'on tirait jusqu'ici de Suède et de Norvège, deviendra pour le Canada une branche très importante de commerce.

Les membres de la commission du havre de Québec ont accordé à MM. Carrier et Lainé le contrat pour la construction des engins et pompes pour le bassin de radoub, s'élevant à peu près à la somme de \$50,000. L'exécution de ce travail devra occuper 200 ouvriers.

Un ami, qui a pu, une part active à la dernière élection de Provencher, nous écrit que la campagne a duré six semaines, dont trois par froids de 25° à 53°. Comme la contestation a été fort ardente, il ajoute que c'est la lutte la plus chaude et la plus froide qui se soit jamais faite là-bas.

Voici la quantité de bois de service actuellement manufacturé sur l'Ottawa et ses affluents: pin blanc, 1,600,000 pieds; pin rouge, 700,000 pieds. A ces chiffres, il faut ajouter: 1,450,000 pieds de pin blanc et 140,000 pieds de pin rouge qui ont été manufacturés la saison dernière, mais n'ont pas encore été expédiés sur le marché.

elles et leur donner les instructions nécessaires pour leur traitement s'il ignore la langue dans laquelle elles s'expriment d'ordinaire? On le voit, cette qualité est absolument indispensable à l'officier de santé, et nos représentants au conseil de ville doivent s'efforcer de nous obtenir justice sous ce rapport, d'autant plus que cette réclamation est tout entière dans l'intérêt public.

ECHOS DU JOUR

M. Compton, arbitre provincial, est parti ce matin, avec M. F. H. Ennis, pour Montréal, où les arbitres vont siéger pendant une semaine.

La municipalité d'Hochelaga qui est de fait l'un des faubourgs de Montréal, a résolu de s'unir à cette ville pour les fins municipales. La valeur annuelle de la propriété foncière d'Hochelaga est de \$5,200,000.

M. Maxime Goulet, député de la Verandrye, à Manitoba, vient d'être nommé comme ministre provincial. L'élément français catholique a donc deux représentants dans le cabinet, ce qui scelle le pacte conclu avec M. Norquay.

M. Amroise Lépine se trouvait dernièrement à Benton, dans le Montana, E. N., et Louis Riel dont l'exil n'est pas encore terminé est, parait-il, au Fort Assiniboine. On n'a pas oublié le bruit qu'ont fait naguère ces deux hommes, au Nord-Ouest.

Une épidémie très grave sévit sur les moutons, dans l'Angleterre. Cette maladie qu'on appelle "caw", dans le pays, non-seulement tue l'animal, mais endommage la toison.

Le correspondant du Globe prétend que les honorables MM. Langevin et Baby ont refusé des emplois dernièrement à quelques aspirants parce qu'ils étaient protestants. Avez-vous besoin de dire que c'est un infâme mensonge?

Une dépêche de Londres annonce que des instructions ont été adressées, par le ministre de la guerre, au gouvernement canadien, relativement à l'admission, dans l'armée anglaise, d'officiers sortant de notre école militaire de Kingston.

Récemment à Hamilton, le juge Sinclair a décidé qu'il n'y a pas appel des décisions de magistrats rendues en vertu de l'Acte des pêcheries, si ce n'est sur pétition spéciale du ministre des pêcheries lui-même. Avis à qui de droit.

Le candidat libéral qui se présente à Cornwall, en opposition au Dr Bergin, dit qu'il donnera un "appui indépendant" à la politique nationale. Elle n'est donc pas aussi impopulaire que le Globe le prétend. Que les électeurs ne se laissent pas prendre à ce piège!

L'honorable M. Blake se trouvait à Paris lors de la défaite du parti libéral, le 17 septembre, 1878. Il en prit son parti fort platoniquement, et écrivit à un ami qu'une soixantaine de libéraux avaient été élus pour appuyer M. Mackenzie, mais qu'il n'était pas de ce nombre.

L'honorable M. Tardif va exporter du bois dans le nord de l'Angleterre pour l'usage des propriétaires de mines de charbon. L'exportation de ce bois qu'on tirait jusqu'ici de Suède et de Norvège, deviendra pour le Canada une branche très importante de commerce.

Les membres de la commission du havre de Québec ont accordé à MM. Carrier et Lainé le contrat pour la construction des engins et pompes pour le bassin de radoub, s'élevant à peu près à la somme de \$50,000. L'exécution de ce travail devra occuper 200 ouvriers.

Un ami, qui a pu, une part active à la dernière élection de Provencher, nous écrit que la campagne a duré six semaines, dont trois par froids de 25° à 53°. Comme la contestation a été fort ardente, il ajoute que c'est la lutte la plus chaude et la plus froide qui se soit jamais faite là-bas.

Voici la quantité de bois de service actuellement manufacturé sur l'Ottawa et ses affluents: pin blanc, 1,600,000 pieds; pin rouge, 700,000 pieds. A ces chiffres, il faut ajouter: 1,450,000 pieds de pin blanc et 140,000 pieds de pin rouge qui ont été manufacturés la saison dernière, mais n'ont pas encore été expédiés sur le marché.

On s'attend de Dublin que a ligue du Home Rule se réveille et qu'une assemblée monstre y a été convoquée pour le 21 du courant. Il y a beaucoup d'excitation à Headford; mais l'effet imposant de la police a empêché tout trouble jusqu'à présent.

Le Canadien annonce que M. Timonias Vallée, agent du Grand-Tronc à Métrot's Mills, sera bientôt nommé à un emploi important sur le chemin de fer du Nord. M. Vallée est depuis dix-neuf ans au service de la compagnie du Grand-Tronc, et a donné une attention toute spéciale à l'étude de l'administration des chemins de fer.

Des actionnaires de la fameuse banque de Glasgow, 269 seulement ont été en état de payer toutes les demandes de versements faites jusqu'ici et qui s'élevaient à \$2,750 pour chaque action de £100. Les autres, au nombre de 1,550, étaient déjà ruinés. Le passif encore à payer se monte à \$3,840,637; mais pour acquitter ce montant, il y a un actif estimé à \$4,308,935.

Le Constitutionnel est franchement conservateur. La Concorde voudrait bien faire sa paix avec ceux qui ont été son maître; mais M. Turcotte, dont elle est l'organe, sait qu'un abîme le sépare du parti conservateur. On le dit actuellement occupé à méditer le distique suivant du poète: L'honneur est comme une île escarpée et sans bords. On n'y peut plus rentrer dès qu'on est dehors.

Un décès et une naissance. Le Protecteur Canadien publie à Fall River se fusionne avec le Bien Public. Nos regrets de voir disparaître ce journal qui a rendu des services à nos compatriotes. Son rédacteur, M. Lucien Corriand, doit entrer dans une institution enseignante à Providence. D'un autre côté, on annonce que le Dr L. J. Martel et M. J. D. Montmarquet doivent fonder un journal canadien-français à Lewiston, Maine. Son nom sera Le Messager. Succès au nouveau confrère.

Samedi, sir Charles Tupper, accompagné de M. D. Girouard, M. P., et de plusieurs autres messieurs, a visité le canal Lachine en vue de s'enquérir pourquoi les travaux avaient été suspendus sur la section 11. M. Davis, l'entrepreneur, a expliqué les raisons pour lesquelles il est presque impossible de continuer les travaux, avec avantage, pendant les gros froids. Il a cependant exprimé l'espoir de pouvoir les reprendre bientôt. La chose est à désirer, car grand nombre d'ouvriers trouveraient ainsi de l'emploi.

De la Minerie: L'Association Nationale Industrielle de Montréal, vient d'envoyer aux manufacturiers de la province de Québec, une série de questions relatives au tarif actuel. Plusieurs ont déjà répondu. Toutes ces réponses sont favorables au tarif. Mais le but de l'association étant de faire une étude pratique sur le bon fonctionnement du tarif, elle désire connaître aussi les branches d'industrie auxquelles le tarif pourrait être préjudiciable. Elle engage donc tous ceux qui n'ont pas encore répondu à survenir à cet effet, au plus tôt possible, l'association voulant terminer son travail pour la session qui s'ouvrira à Ottawa dans le courant du mois prochain.

S. A. R. la princesse Louise sera de retour à Ottawa au commencement de février. Son Excellence le gouverneur-général partira d'ici le 26 ou le 27 courant pour aller à sa rencontre à Halifax. Les princes Albert Victor et George Frederick, fils du prince de Galles, qui sont à bord de la Bacchante, de la marine royale, se trouveront probablement à Halifax vers cette époque et accompagneront S. A. R. à Ottawa où ils resteront quelques jours.

Durant son passage au pouvoir, M. Joly a sacrifié les intérêts de la colonisation dans la vallée de l'Ottawa. Voici ce qu'en dit le Nord: M. Joly monta au pouvoir sans majorité, a sacrifié les droits de la vallée d'Ottawa pour obtenir l'appui de M. Price qui n'était pas un député d'office, mais qui, au contraire, avait été élu pour le combat. Pendant que ce député obtenait \$10,000 pour activer la colonisation dans un endroit où l'on venait de déposer près de \$100,000 pour cet objet, M. Joly ne trouvait dans le trésor qu'un misérable octroi de \$1,500 pour la vallée d'Ottawa où les colons affamés et ne pouvaient se procurer de chemins et de terres arpentées.

Ce fait, entre mille, donne la mesure de ce que valait le gouvernement Joly comme gouvernement colonisateur.

Voici l'opinion de Tilden sur l'élection présidentielle: "Il est, du point de vue de tout ami sincère des institutions républicaines de s'opposer fortement à la réélection du général Grant. Quant à moi, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour assurer l'élection du candidat choisi par les adversaires de la conspiration en faveur d'un troisième terme, considérant qu'il représentera les éléments conservateurs de tous les partis. Si l'on

réussit à donner un troisième terme à Grant, il en obtiendra un quatrième et un cinquième; l'élection de Grant, en 1881, est, de fait, l'inauguration de l'empire."

Nous traduisons de l'Ashtabula Sentinel, journal publié dans l'Ohio par l'honorable M. Howells, consul des Etats-Unis à Toronto. "L'excellent portrait au crayon de notre rédacteur en chef, qui a été exhibé à la récente exposition, est l'œuvre de son gendre, M. Achille Fréchette, d'Ottawa, Canada. Ce portrait de M. Howells, qui n'est rien moins que vivant, a beaucoup attiré l'attention du public, et le traitement artistique qui le distingue en même temps que sa fidélité dans la ressemblance et le caractère, lui ont valu le premier prix."

De la Gazette de Soré: Notre jeune confrère du Canada nous fait la leçon. Il trouve notre polémique trop vaine. Tout ce que nous pouvons lui dire, c'est que s'il s'est fait les luttes que nous avons eues à faire, il y a longtemps qu'il aurait abandonné ses grands airs et perdu sa magnificence.

Du reste, notre confrère est plus généreux que le Nouveau-Monde, car il conclut de manière à nous faire voir qu'il n'est pas, comme ce dernier, un superbe rancunier. Ce que la Gazette de Soré appelle des "grands airs" est tout simplement le respect de soi-même et du lecteur par l'emploi d'un langage convenable. On peut être ferme, énergique, sans recourir au vocabulaire du premier poissard venu. De tout temps, les insultes ont été les arguments de ceux qui n'en ont pas.

En Angleterre, un dindon de moyenne grosseur coûte cinquante chelins, ou \$10 de notre monnaie; pour \$5, on peut en avoir qu'un très petit. On peut calculer, d'après cela, quel profit a dû rapporter la consignation de dix mille dindons, exportés assez récemment du Canada sur les marchés de Londres et de Paris, et qui n'ont pas coûté, ici, plus d'une piastre la pièce. Le correspondant d'un journal anglais dit qu'une exportation de ce genre, faite vers l'époque de Noël, chaque année, serait toujours bien accueillie, car l'énormité du prix de ces volailles les rend tout à fait inaccessibles aux petites bourses.

Du Courrier de Montréal: Voici les noms des principaux officiers du 4e bataillon des Chasseurs Canadiens: Le colonel d'Orsonnes, commandant; Major: L'honorable P. X. A. Trudel, sénateur et Son Honneur le maire Rivard; Capitaines: MM. Prendergast, Alfred Larocque, McEwen, Napoleon Renaud, Théodore Doucet, etc. Le colonel d'Orsonnes n'a pas voulu s'occuper activement de l'organisation de son nouveau bataillon, tant qu'il n'aurait pu visiter les officiers supérieurs du 83e bataillon. Maintenant que M. Aldric (cousin, M. P.), a été nommé commandant des Mont-Royaux, le nouveau bataillon peut être organisé sans crainte au 82e bataillon et sans que les hommes qui composent ce dernier corps soient tentés de le quitter pour entrer dans le nouveau.

On a organisé depuis quelque temps un club de discussion sous les auspices de l'Institut Canadien-Français, sur la base du système parlementaire, tout comme cela se pratique dans d'autres cercles de ce genre. Les membres portent des titres de députés, et il en est même un qui a usurpé notre mandat de représentant d'Ottawa. Les délibérations sont présidées par un Orateur qui a falli être décapité, parce qu'il n'avait pas tout le sang franco-canadien requis par la constitution; et les affaires du club étaient administrées jusqu'à ces jours derniers par un cabinet encore plus éphémère et presque aussi crampon que celui de M. Joly. Une grave question d'Etat ayant emporté ce cabinet, l'opposition est aujourd'hui au pouvoir, mais le nouveau ministère n'est pas sûr d'une longue existence. Il se trouve en face d'une opposition formidable. On dit que des questions d'ordre sont parfois soulevées qui pourraient embarrasser tous les May et tous les Todd nés et à naître. Nous n'avons pas besoin de dire que la politique ne se glisse aucunement dans cette nouvelle organisation. Succès au club!

M. L. F. Morrison a été élu maire de la ville de Saint-Hyacinthe.

La chambre de commerce de Saint-Jean, N.B., a sa dernière réunion, a résolu de discontinuer son affiliation à la chambre de commerce du Canada.

La convention républicaine de l'Etat de la Pennsylvanie est convoquée pour le 23 février. On assure qu'elle se prononcera fortement pour le général Grant.

Une maison de commerce de Montréal fabrique depuis quelques mois, pour l'exportation, du thé de bois, et pour cela, elle emploie maintenant, chaque semaine, la viande de cent cinquante bêtes à cornes.

BIBLIOGRAPHIE

Cinq mois chez les Français d'Amérique.— Voyage au Canada et à la rivière Rouge du Nord, par H. de Lawryne.

Tant d'auteurs mal renseignés ont écrit sur le Canada qu'on est heureux de lire un écrivain qui a pris la peine de rechercher ses informations aux bonnes sources. A ce point de vue, le livre de M. H. de Lamothe ne laisse rien à désirer. Esprit observateur, rien ne lui a échappé et il nous raconte ses impressions dans un style élégant qui donne à sa relation un intérêt qui ne languit pas.

M. de Lamothe arrivait à Québec vers la fin du mois de juillet, 1873, et depuis cette époque jusqu'au milieu de novembre suivant, il a parcouru tout le Canada jusqu'à Winnipeg, s'arrêtant dans les principales villes et localités dont il donne des descriptions les plus exactes.

L'aspect de Québec l'a singulièrement frappé par sa ressemblance avec celui de certaines vieilles villes françaises. M. De Lamothe a été admis dans la meilleure société française de la vieille capitale dont il a aussi visité les principales institutions. L'Université Laval, la bibliothèque du parlement lui fournissent l'occasion de réflexions fort judicieuses. Le cadre d'une simple revue bibliographique ne nous permet pas d'entrer dans de longs détails. Citons, néanmoins, quelques observations qui nous paraissent intéressantes au sujet de nos cultivateurs du Bas-Canada. Après avoir décrit les avantages dont ils jouissent et le bien-être qui les entoure, M. De Lamothe ajoute:

"Et pourtant le cultivateur de ce pays a trois ennemis qui, s'il n'y prend garde, menacent de détruire son bien-être et son apparente prospérité. La routine, le luxe et l'engouement irréfléchi pour les professions libérales sont les fléaux des paroisses canadiennes. Les magnifiques terres de la vallée du Saint-Laurent ont été ruinées à la longue par la culture continuelle des céréales, interrompue à peine une fois en plusieurs années par de simples jachères. L'élevage des bestiaux, entrepris sans principes arrêtés, sans soins minutieux, donne un rendement bien inférieur à celui qu'en retirent les Anglais et les Américains. Les forêts sont livrées à la rapacité destructrice de grands spéculateurs. Une réflexion également juste au sujet de l'engouement des professions libérales:

"La province de Québec compte plus d'avocats qu'il n'en faudrait pour plaider les procès de tous ses habitants, ou-ci fussent-ils vingt fois portés à la chancane que les Normands, leurs ancêtres et certainement plus de médecins que n'en peut faire vivre un pays où les gens ont conservé la déplorable habitude de ne mourir qu'à quatre-vingt dix ou cent ans, sans infirmités prélabiles. Ces citations prouvent, comme nous le disions, avec quelle justesse l'auteur a su apprécier les traits distinctifs de notre pays. Cette exactitude ne se dément guère dans tout l'ouvrage et les Canadiens qui n'ont pas encore visité les provinces de l'Ouest, en trouveront une description parfaite dans ce livre. Combien aussi de journalistes et autres publicistes européens pourraient le lire avec avantage!

La province de Manitoba a considérablement progressé depuis l'époque où M. de Lamothe la visitait; mais sa description est exacte et on ne peut plus l'interrompre. En terminant, souhaitons que, pour bien faire connaître notre jeune pays à l'étranger, ce à quoi nous devons tendre chaque jour, il nous devienne souvent des voyageurs aussi consciencieux que M. de Lamothe.

POURRURES.

Les personnes qui veulent acheter des fourrures de première classe, à meilleur marché qu'elles pourront les avoir d'ici-bien des années, doivent venir examiner notre assortiment actuel. Dix pour cent est un escompte considérable, surtout dans un établissement où les articles sont déjà vendus à très bas prix. Ceux qui sont sages profiteront de cet avantage et viendront choisir.

B. J. DEVLIN.

Le chemin de fer O. M. C. & O. (SECTION OUEST.) CHANGEMENT D'HEURE

Le et après LUNDI, le 12 Janvier, les trains quitteront la station de Hull aux heures suivantes: Trains express pour Hochelaga, 9.20 a. m., et 4.20 p. m., un lieu de 9.10 a. m. et 4.30 p. m. C. A. SCOTT, Surintendant-Général.

LISTE DES PRIX

C. S. Shaw & Cie, DES PRESENTS

JOUR DE L'AN.

Services à Dîner en Porcelaine... \$5.00 à \$15.00 Services à Dîner en P. de C... 20.00 à 75.00 Thés... 3.50 à 15.00 Desserts... 10.00 à 12.00 en Majolique 5.00 de Lorne... 10.00 de Tête-à-Tête... 4.50 à 10.00 à Thé pour 5 heures... 5.00 à 10.00 Tasses et Soucoupes pour A-D. Jolis Services de Chambre à Couches... 4.00 à 18.00 Lampes de Table, en Bronze... 1.00 à 10.00 Passage... 1.50 à 7.50 pour le Dîner... 1.00 à 6.00 de Salon... 1.50 à 25.00 pour Chambre à Couches... 25 à 4.00 de Bibliothèque... 1.00 à 6.00 Chandelières de 2, 3, 4 et 6 lumières. Pâtis de Four de goût en P... \$1.50 à 3.50 Vases de goût en P... 50 cts à \$12 par paire. Epures en Cristal... \$2 à 10.00 Magnifiques Services de Toilette... 1 à 5.00 Ustensiles de Cuisine... 1.50 à 5.00 (par set). Théiers de Goh... 25c à \$3 Crachoirs en Majolique... \$2.00 à \$3.00 en Lorne... 75c. en Porcelaine... \$1 à 1.50 Tasses et Soucoupes à The Harlequins... 25c à \$1.00 Porcelaine Plaquée (nouvelle)... \$2.00 à \$3.00 Petits Services à Thé pour les enfants... \$1.00 à \$2.00 Assortiment complet de Verrerie de Table, Porcelaine Plaquée (nouvelle)... \$2.00 à \$3.00 Petits Services à Thé pour les enfants... \$1.00 à \$2.00 Tasses et Soucoupes pour Mous-taches... \$1.00 Services de goût pour fumeurs... \$1.00 à 2.50

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS 63 rue Sparks.

Avis de Déménagement

THOMAS BIRKETT

A transporté son magasin au coin des rues RIDEAU ET WILLIAM.

à sept portes de son ancien établissement. Ayant plus de facilités pour son commerce, il peut offrir, à ses anciens et nouveaux clients, ses nouvelles, tous les avantages dans l'achat de leurs marchandises.

Rappelez-vous de l'adresse: NOUVEAU

Bâtiment en Brique

COIN DES RUES RIDEAU ET WILLIAM, Vis-à-vis

LA THÉRIÈRE (TEA POT)

E. PETIT, Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde.

E. PETIT désire annoncer qu'il a ouvert à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc.

No. 18, RUE RIDEAU, COIN DU PONT DES SAPEURS.

N.B.—M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honneur de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année.

Ottawa, 11 juillet 1879.—24 déc.—Jan

Williams' Singer

LA MEILLEURE MACHINE À COUDRE DU MONDE.

N'a pas son égale pour le fini, la durée et l'étendue de l'ouvrage fait.

2000

MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA.

Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.

THOMAS MAY,

Agent général pour Ottawa. BUREAU PRINCIPAL: 210 RUE SPARKS.

Secours sous la direction de M. Bélanger, 284, RUE DALHOUSIE.

Entre les rues Clarence et Murray, Ottawa, 25 déc. 1879.

O'GARA, LAPIERRE à REMON, BUREAU, Block de Bay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

MARTIN O'GARA, HORACE LAPIERRE, EDWARD P. REMON

MARCHE D'OTTAWA.

Viandes—Mouton par livre, 6c à 7c; bœuf, par 100 livres pesant, \$3.00 à \$5.00; veau de 4 à 5c. par livre.

MARCHES ETRANGERS.

Coton, ferme 12 91 16; Fleur, tranquille, Recu: 21,589. Ventes, 60,000.

MARCHE EN GROS.

FARINE—Supérieure extra 6 30 à 6 35; Extra supérieure, 6 20 à 6 25.

BOURSE.

Table with columns: Valeurs, Montant des cotations, Préférence, Adherence.

Le grand ETABLISSEMENT DE LA VILLE, POUR MARCHANDISES DE MODES, Vêtements d'hommes etc., etc.

G. C. EGAN, 537 & 539 RUE SUSSEX.

FERRONNERIES A BON MARCHÉ.

FERRONNERIES à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre

GROSSE TARIERE Rue Sussex.

E. G. LAVERDURE, Plombier, Gazier et Ferblantier

FOURNAISES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

J. P. MURPHY, FLOMBIER, Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz.

J. P. MURPHY, 151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, ZINC, etc.

J. P. MURPHY, 151, rue Rideau.

\$7.00 LA DOUZAINE, 140 doz. de Haches,

Le meilleur Acter de Firth,

MANN & CIE, Ottawa, 13 août 1872.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

RUSSELL HOUSE, RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COUIN, Propriétaire.

Enseigne du Général Wolfe, Nouveau Magasin de Tabac

Tabac de toute espèce, cigares importés et domestiques, cigares, papier à cigares, etc.

ROTEL RICHELIEU, COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

RESTAURANT METROPOLITAIN (Parti Est, pont des Sapeurs.)

LE METROPOLITAIN de la manière la plus grandiose.

L'ARGYLL, RUE WELLINGTON

A. BEUZELIN, PROPRIETAIRE.

CHAMBRES à louer, de des conditions modérées.

JOSEPH DROLET, FABRIQUE, 494 RUE SUSSEX.

HOTEL LAPORTE, tenu par Laporte et Paquette.

Hotel "Lorne", Pension de première classe à des prix modérés.

Hotel Johnson, 50, RUE YORK.

JOHN JOHNSON, propriétaire, Logements magnifiques et prix peu élevés.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

ROBES! ROBES!! ROBES pour l'automne, ROBES pour la ville et le campagne.

NOUVEAUX POMPADOURS, Cet article est dédicacé une nouveauté et fait décidément une robe belle quand on l'emploie avec le cachemire ou la serge.

CONFORT et ELEGANCE des ROBES, Si donnant leurs ordres chez Stitt et Cie, les dames sont assurées d'avoir des robes bien taillées et leur faisant à la perfection.

VELOUTINES, Les Veloutines à Brocart et Corduroy ont le nouveau de la saison.

Spécialités chez Stitt et Cie, Bonneterie en Cachemire Français et Saxons, Bonneterie en Soie.

Spécialités chez Stitt et Cie, Cravates et foulards pour dames, de 1 à 6 boutons.

MAINTENAUX, Mantoux de Paris, Berlin et Londres, sty plus beau fini et du meilleur goût, chez Stitt et Cie.

"HOME, SWEET HOME", Ayant à cœur les intérêts du public, j'ai acheté, cet automne, un bel assortiment de meubles que j'ai ou à bon marché et que je puis livrer à des prix jusqu'à présent inconnus.

J. ERRATT, FABRIQUE EN 1866.

HARRIS & CAMPBELL, FABRICANTS DE MEUBLES et TAPISSIERS.

158 RUE SPARKS, auquel nous devons ajouter considérablement dans quelques jours des objets de fantaisie et d'autres pour les ventes des Fêtes.

JOSEPH DROLET, FABRIQUE, 494 RUE SUSSEX.

HOTEL LAPORTE, tenu par Laporte et Paquette.

Hotel "Lorne", Pension de première classe à des prix modérés.

Hotel Johnson, 50, RUE YORK.

JOHN JOHNSON, propriétaire, Logements magnifiques et prix peu élevés.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

THOMAS PATTERSON, FOURNISSEUR DE SON EX. LE GOUV. GEN., EPICIER, EN GROS ET EN DETAIL.

FITZSIMMONS & BROWN, EPICIERS, EN GROS ET EN DETAIL.

GIBSON, FILS ET WARROCK, MANUFACTURIERS DE BISCUITS.

M. LAUR. DUHAMEL, TOUT EN RECOMMANDE ses nombreuses pratiques prend le libéré d'annoncer qu'il a

CONSTANTIN EN MAIN, un assortiment complet des

Meilleures Viandes, dont il dispose à des

PRIX RÉDUITS, Il invite en même temps le public en général de

MARCHE BY, SUR LA RUE CLARENCE.

VOLAILLES de toutes sortes, SAUCISSONS, LANGUES fraîches et marinées, JAMBONS FUMÉS, LARD SALÉ, etc.

La Crème le démontre! Le goût le prouve! QUOI?

Un assortiment considérable de bière de Labatt en bouteille d'une chopine et d'une pinte est constamment en main.

W. G. WILLIAMSON, Pharmacien, 117 RUE SUSSEX, OTTAWA.

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY, Remède Anglais, Une guérison infallible pour la faiblesse, le mal de tête, la migraine, l'insomnie, etc.

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT, Pour Dames (basses et le service) de 10 a.m. à 3 p.m.

Le DR. DOUGLAS a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 h. a.m. et de 2 à 4 p.m.

Le DR. DOUGLAS a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 h. a.m. et de 2 à 4 p.m.

Le DR. DOUGLAS a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 h. a.m. et de 2 à 4 p.m.

Accourez, Filles et Garçons!! J'ai un magnifique assortiment de PATINS, Aussi des TRAINEAUX, à des prix singulièrement bas.

COUVERTURES (en laine) BLANCHES endommagées pour \$1.40, au nouveau magasin de marchandises sèches de

BRYSON & Cie, 150 Rue SPARKS.

ALEX. CLARK, FOURNISSEUR DU PEUPLE.

Epicerie d'Etape et de Fantaisie, FRUITS cristallisés et naturels, CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques.

MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles, SE TROUVENT AU MAGASIN DE TAPIS et d'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.

SHOOLBRED et Cie, Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux—Agents pour les célèbres articles de R. HAY et Cie.

HOTEL DU CANADA, Rue St. Gabriel, MONTREAL.

A. SWAIWELL, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES DE PREMIERE CLASSE.

Wilson & Orr, 103, RUE SPARKS.

ARRIVAGE DE \$30,000, DE MARCHANDISES SECHES, DE TOUTES SORTES ET A DES PRIX EXTREMEMENT BAS.

ARGENT COMPTANT, Ne manquez pas d'examiner nos prix avant que d'acheter ailleurs.

\$30,000 de Marchandises, SERONT VENDUES DANS 6 SEMAINES.

LIVERPOOL HOUSE, 61 RUE RIDEAU, 61.

J. B. BRANNEN, Ottawa, 3 février 1872.